

Jeu'di 24 juin

ESPERANCE

Nous entendons encore des gens se désespérer et dire que les bons temps ne reviennent point. Il n'y a pas à se le dissimuler, l'ouvrage chôme en core dans bien des endroits notamment dans notre bonne vieille ville de Québec.

Est-ce à dire qu'il faut se décourager et ne pas avoir foi en des jours meilleurs? Qu'on se rappelle qu'il a fallu près de cinq années pour que la crise eût sentit dans toute sa rigueur, que la dépression a été s'accroissant, en quelque sorte de jour en jour.

Il en sera de même pour la reprise des affaires. La dépression ne cessera que petit à petit, et déjà même nous remarquons avec plaisir que la eote sur les marchandises s'accroît de plus en plus.

La patience, une grande énergie de la part des gens d'affaires, éviter surtout l'encombrement des marchés, par le crédit, tels sont en substance les moyens qui feront cesser la crise et amèneront l'économique de prospérité.

—oooo—

RÉMINISCENCE.

Ces heureux jours ne reviendront plus où à peine sorti de l'adolescence, j'aimais la lecture des livres, racontant les grandes batailles de Napoléon le Grand. Dans toute la plénitude de mes quinze ans, je voyais ces héroïques soldats de la vieille garde parcourant les déserts de l'Afrique, ne craignant pas plus son soleil brûlant que les balles arabes; je les contempiais, en présence de ces pyramides, monuments gigantesques de l'antiquité, que Napoléon rendait encore plus sublimes par ces paroles mémorables: "Soldats, souvenez-vous que du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contempnent." Qui pouvait deviner l'enthousiasme de ces braves? Et pourtant combien plus grand encore, aurait été l'enthousiasme de ces vétérans s'ils se fussent trouvés en présence de l'immense assorti-

ment de marchandises de tous genres que vient de recevoir MM. H. GAGNON et CIE, 58, rue de la Couronne.

—ooo—

CHOSSES ET AUTRES.

Un enfant venant de faire sa première communion! le dimanche suivant, il met ses habits propres—Qu'est-ce que cela veut dire, s'écrie son père?

—Papa, reprit l'enfant, c'est aujourd'hui dimanche, et j vais aller à la messe comme l'ai promis.....

—Bah! laisse donc et viens travailler avec moi.

—Il y a un commandement

—Tout cela des bêtises.

—Après: "Les dimanches tu garderas," vient: "Tes pères et mères honoreras; est ce des bêtises aussi?"

Le père baissa les yeux, garda le silence et laissa son fils libre d'aller à la messe; c'était ce qu'il avait de mieux à faire.

C'était à un dîner qu'on donnait à un banquier de Bruxelles. Un valet maladroit laissa tomber une langue de bœuf sur un des convives.

"Ce n'est rien, dit celui-ci en s'esuyant, ce n'est qu'un lapsus linguae."

Le mot fut trouvé joli et fit beaucoup rire. Le banquier l'admira d'autant plus qu'il ne savait pas le latin. Il le nota dans sa tête et se promit de le placer à la première occasion.

A un second dîner,—où il avait pris soin d'inviter exclusivement des personnes qui n'assistaient pas au premier,—il appelle à lui le même valet au moment où il apportait un gigot; puis il lui dit à voix basse:

"Tu vas me répandre ce plat là sur l'épaule."

"Oh! non! monsieur, soyez tranquille; ça ne m'arrivera plus."

"Je te dis qu'il faut me le verser sur l'épaule, et toute de suite, ou je te chasse!"

Le valet se décide enfin, et avec une effronterie qui étonne tout le monde, il laisse tomber

sur l'habit de son

"Ce n'est rien, messieurs, dit le banquier. C'est un lapsus linguae."

Rien. Pas d'effet. Personne ne bouge.

"Ces imbéciles! murmura le banquier dans l'oreille de sa femme; il n'y en pas un qui sachent le latin!"

Une bonne femme allait consulter l'avenir, d'un prétendu inspiré du diable.

—Madame, dit l'illuminé, cela vous coûtera quinze sous pour tout connaître.

—Voici la somme. En garantie de l'avenir, dites-moi passé.....

—C'est facile..... Vous avez été malheureuse en ménage.

—Je ne me suis jamais mariée.

—En ce cas, j'erre d'une imperceptible nuance; vous avez été malheureuse en amour.

—Je n'ai jamais aimé.

—Vous avez eu tout cas au moins des déceptions d'amitié.

—Tout mes amis me sont devenus infidèles.

—Je me trompe peut-être... Vous avez fait de longs voyages.

—Je n'ai jamais quitté mon village.

—Allons! allons! dit le suppôt du diable, donnez moi votre main... j'y lirai plus clairement. J'y suis maintenant... je ne me tromperai plus... Vous avez fait récemment une perte d'argent.

—C'est vrai, dit la dame; j'ai perdu les quinze sous que je viens de vous donner.

Figurez-vous la binette du prétendu devin.

UN DÉFI.

Depuis un certain temps la Patrie l'organe libéral du district de Montréal lance à la Minerve le défi plus considérable, et la bonne vieille semble dormir sur ce défi.

Nous relevons le défi de la Patrie et nous affirmons que la circulation du Jean-Baptiste est de 10,000 exemplaires de plus que la sienne et nous dé

clarons notre confrère incapable de relever ce défi.

Nous allons plus loin la maison JACQUES CARTIER a plus de vogue à elle seule que toutes les autres maisons commerciales de Québec réunies

—ooo—

Les gens de la campagne qui viennent à la ville en bateaux devront prendre les petits chars et recommander au conducteur de les descendre au magasin populaire de MM. H. GAGNON & CIE No 58 rue de la Couronne St Roch Québec.

CHÉZ

H. GAGNON & CIE

On envoie porter les paquets aux vapeurs, aux chars, ou aux hôtels, à la commodité des personnes.

—o o o o o—

CORRESPONDANCE

Monsieur le rédacteur: Depuis ma dernière lettre j'ai tous jours continué de voyager. Si vous connaissiez tout ce que j'ai vu vous en seriez comblé. Bientôt je pourrai rivaliser avec Ladébauche du Canada, car tantôt je suis ici, tantôt je suis là, et je fourre le nez partout à l'exemple du notaire qui un jour fourrait le sien dans le banc du Lieut Gouverneur. Tout le monde me donne le titre pompeux de Turotto et cette épithète ne me tombe pas sur les nerfs, parce que j'ai joué à peu près le même rôle excepté que j'ai échappé à la main des voleurs, lors que la curiosité m'a fait pénétrer dans des châteaux.

Dans mes différents voyages j'ai parcouru la France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et la Russie, j'en ai vu de belles par là et surtout dans ces trois dernières puissances.

Les sociétés secrètes, entre autres, le socialisme, le nihilisme, et le ca bouarisme y font de cruels ravages, Les rois ne peuvent plus coucher dans leur lit, de peur de se réveiller dans l'autre monde; le czar de Russie, surtout, change de dortoir plus souvent qu'un homme change de chemise; car on dit qu'il a plus de cent chambres à sa disposition. Ça devrait être drôle de le voir aller courir le lièvre. Et puis, les la pins, quand ils arrivent, quel désappointement! C'est bien le cas de chanter: J'ai trouvé le lièvre du lièvre, mais le lièvre n'y était pas.

Je n'ai pas oublié de visiter toutes ces grandes maisons de commerce